

CHANT A CAPPELLA

THE KING'S SINGERS

SAM 21 (19h30) JANVIER - GRAND THÉÂTRE

PIERRE CORNEILLE / ÉRIC VIGNER / L'ACADÉMIE

LA PLACE ROYALE

DU MAR 17 AU SAM 28 JANVIER - PETIT THÉÂTRE

BARTABAS / KO MUROBUSHI

LE CENTAURE ET L'ANIMAL

DU VEN 27 JANVIER AU MER 1^{er} FÉVRIER - GRAND THÉÂTRE

ENSEMBLE SILLAGES

MEXICO MEXICO

MER 1^{er} FÉVRIER - PETIT THÉÂTRE

JUSQU'AU AU 11 FÉVRIER - GALERIE DU QUARTZ

GILBERT GARÇIN / SIMULACRES

EXPOSITION PROPOSÉE PAR LE CENTRE ATLANTIQUE DE LA PHOTOGRAPHIE

FRANK SMITH / ÉRIC VIGNER / L'ACADÉMIE QUANTANAMO



LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE DE BREST
EST SUBVENTIONNÉ PAR



LE CAFÉ DES ARTISTES

vous accueille une heure avant le début du spectacle mais également après la représentation. Un moment de convivialité autour d'un verre ou d'une restauration légère.

LE CLUB D'ENTREPRISES DU QUARTZ

Merci aux entreprises qui soutiennent le projet artistique et l'action culturelle du Quartz de Brest

Crédit Mutuel ARKEA

Principal partenaire privé du Quartz

Librairie Dialogues / CBS Outdoor / Cloître Imprimeurs
Air France / Bibus / Renault Brest / Armor Lux / SDMO Industries

JANVIER 2012

MERCREDI 18 (20h30)

MARDI 24 (20h30)

MERCREDI 25 (20h30)

PETIT THÉÂTRE

INTÉGRALE LA PLACE ROYALE & QUANTANAMO

JEUDI 19 & JEUDI 26 (19h30)

durée 1h10

FRANK SMITH / ÉRIC VIGNER / L'ACADÉMIE GUANTANAMO

Avec les acteurs de l'Académie
VLAD CHIRITA, LAHCEN ELMAZOUZI
EYE HAIDARA, HYUNJOO LEE
TOMMY MILLIOT, NICO ROGNER
ISAÏE SULTAN

texte **FRANK SMITH**
adaptation, mise en scène, décor et costumes
ÉRIC VIGNER
lumière **PASCAL NOËL**
dramaturge **SABINE QUIRICONI**
maquillage et coiffure **SOIZIC SIDOIT**
assistants à la mise en scène **CYRIL BRODY,**
VLAD CHIRITA
assistant au décor **NICOLAS GUÉNIAU**
assistante aux costumes **SOPHIE HOARAU**
traduction vers l'arabe **NACER CHENNOUF**
reportage photographique
ALAIN FONTERAY

Fondation l'Académie à Lorient le 3 octobre 2010
Première représentation publique de L'ACADÉMIE
à Lorient le 3 octobre 2011

Création en résidence de GUANTANAMO au CDDB –
Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National et au
Centre Dramatique National Orléans/Loiret/Centre

Production : CDDB – Théâtre de Lorient, Centre Dra-
matique National/La Comédie de Valence, Centre Dra-
matique National Drôme-Ardèche/Centre Dramatique
National Orléans/Loiret/Centre/La Comédie de Reims,
Centre Dramatique National
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre
National
Remerciements au CENTQUATRE établissement artis-
tique de la Ville de Paris
Le texte de Guantanamo est publié aux Éditions du
Seuil, collection Fiction & Cie, avril 2010.

Plus d'infos www.franksmith.fr

Qu'est-ce que l'Académie ?

L'Académie est un projet expérimental en octobre 2010 conçu par Eric Vigner, directeur du CDDB – Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National tout à la fois comme un espace de transmission et un laboratoire de théâtre, où se rencontrent, sous le signe de la diversité, des textes, des pratiques, des savoirs, des questions, des gens.

Le metteur en scène a réuni sept jeunes acteurs : ils viennent du Maroc, de Corée du sud, de Roumanie, d'Allemagne, de Belgique, du Mali et d'Israël.

Tout les distingue : histoire, culture, formation, langue d'origine, couleur de peau. De nationalité française ou étrangère, enfants d'émigrés ou nouveaux venus dans l'hexagone, ils ont accepté de constituer pendant trois ans une même équipe et de s'installer, le temps des répétitions à Lorient.

Une manière de perpétuer cette dynamique de la rencontre qui n'a cessé de guider Eric Vigner dans son parcours, et surtout de confronter les langues et les expériences aux regards croisés des écritures.

Guantanamo est une adaptation du texte publié par Frank Smith, en 2010, aux Éditions du Seuil, du nom d'un centre de détention installé par les États-Unis à Cuba.

En 2006, au nom de la liberté d'information (Freedom of Information Act), l'administration américaine rendait publics trois cent dix-sept contre-interrogatoires de prisonniers suspects de terrorisme, et détenus dans ce centre de détention au lendemain du 11 septembre et devenu, depuis, tristement célèbre. Frank Smith s'en est emparé pour en faire une succession de "récitatifs" : une litanie de témoignages et de noms égrenés dans une langue neutre, sans apparente volonté de juger. Ainsi transférée dans le domaine de la fiction, cette langue blanche propre aux procès-verbaux en vient à évoquer par moments celles de Marguerite Duras ou Charles Reznikoff.

Elle permet justement de libérer toute la charge évocatrice, politique et poétique, de ces récits hors du commun, si difficiles à saisir ; et ne rend que plus éloquentes les destinées de ces bergers ou jardiniers venus du Yémen ou d'Ouzbékistan et pris dans le tourbillon d'un système qui les dépasse et finalement les broie. Évoluant entre théâtre, composition sonore et installation plastique, Eric Vigner et son Académie mettent à nu cette implacable logique rhétorique, dans laquelle l'absurde est une composante de l'horreur, et où l'absence de commentaire permet de mieux dire l'innommable.

Extrait d'un entretien de Frank Smith avec Emma Reel (oct 2010)

Lors de la sortie de Guantanamo au printemps dernier, tu t'es défini comme "Poetic War Reporter". Peux-tu développer ce que tu entendais par là ?

C'est en réfléchissant avec un ami à la manière dont on pouvait définir mon approche littéraire qu'est venue cette expression : Poetic War Reporter. Je mène un travail construit à partir de documents (notes, rapports, comptes-rendus, articles, etc.), qui se voudrait une nouvelle forme de littérature engagée, résolument en appui sur les enjeux géopolitiques ultra-contemporains. Mais je viens de la poésie, j'ai collaboré à plusieurs revues dont Action Poétique, la revue If, Cargo, j'ai publié plusieurs livres de poésie... et j'aime veiller à l'assemblage du poétique par le politique (et réciproquement). Le Poetic War Reporter, pour moi, c'est l'écrivain qui développe des espaces poétiques expérimentaux du point de vue formel, en phase avec les problématiques politiques contemporaines immédiates. Le point de départ c'est un attachement scrupuleux aux témoignages, qui constituent une matière première prête à l'emploi. [...] Il est très important de ne pas retranscrire ce qui pourrait relever d'une "opinion" quelle qu'elle soit, encore moins d'un jugement ou d'une morale : c'est une confrontation, mais avec des gants, puisque je questionne les notions de honte, de respect, et de dignité. Je me sers uniquement des "circonstances, des actions, des faits" tels que rapportés par les témoins.

Ton texte, dont le cœur du sujet est dur – les itinéraires et conditions de déportation des prisonniers à Guantanamo, marque par sa pudeur...

Cela m'importe de traiter les sujets que je choisis avec délicatesse, élégance et une certaine pudeur. Pour *Guantanamo*, j'ai d'emblée exclu tous les interrogatoires partisans, "extrémistes" quel que soit le point de vue. Des témoignages ont attiré mon attention plus que d'autres, pour leur thème ou la puissance de leur transcription. Je n'ai rien inventé des interrogatoires repris, mais j'ai ressenti, je les ai tous ressentis. En me concentrant sur la grammaire, les effets de ponctuation, de scansion, de rythme, j'ai voulu créer un texte débarrassé de ses ornements inutiles, et par la répétition, le perfectionnement de ce travail littéraire, j'ai essayé d'atteindre ce que je ressentais comme étant la distance juste. C'est cette distance à calculer qui importe.

La presse en parle...

« La multiplicité des langues citées sur scène renforce la proposition. Elle connote ce monde global où les idéologies comme les guerres se répandent aussi vite qu'une connexion Internet. Autour d'une table de bois, les "académiciens" se relayent, tour à tour inquisiteur au ton administratif ou prisonnier las et blasé par les questions. Sans ciller, ils font entendre ce berger nomade tombé au milieu de la guerre, ou ces voyageurs des frontières, entre Peshawar et Kaboul, dont les motivations seront à jamais obscures. Hommes manipulés, pris dans la nasse, finalement broyés par des mécaniques qui les dépassent. » **Télérama**